

C. tonkinensis Gagnep. sp. nov.

Frutex diffusus. Rami brunnei, pubescentia brevi, papillosa, mox evanescente. Spinæ refracto-uncinatae, graciles. Folia lanceolata, basi rotundocordata, longe et sensim acuminata, apice obtuso-mucronata, utrinque glabra, coriacea, supra nitida, nervis utrinque 5-6, subinconspicuis; petiolo brevi. Inflorescentia racemoso-corymbosa; corymbis pedunculatis, axillaribus; pedicellis 5, filiformibus, brevibus; alabastris globosis; floribus albidis. Sepala glabra, haud ciliata, alternatim imbricata. Petala oblonga, apice rotundato-truncata, ad basim ciliata, lanata, constricta. Stamina circa 20, petala æquantia, haud exserta; anthera elliptica. Ovarium glabrum, fusiforme, basi apiceque acuminatum; gynophorum ovario brevius; placentaria 2, singula 7-9-ovulata. Bacca sicca, globosa, apice umbonata; pediculo 3-4-plo brevior; semina 2-3.

Spinæ 1-2 mm. longæ. Folia 4-8 cm. longa, 2-3 cm. lata; petiolo 3-5 mm. longo. Inflorescentia 5-10 cm. longa; pedicellis 5-10 mm. longis; alabastro 3-4 mm. diam. Bacca 6-7 mm. diam.

INDO-CHINE. — Tonkin : monts Lan-mát, Thinh-chou, n° 2325, 2721 et 4016 [Bon].

Par ses ovaires fusiformes, par le gynophore court, par les étamines égales aux pétales, cette espèce est très particulière et ne peut être confondue avec nulle autre.

M. le docteur Pinoy expose le résultat de ses recherches sur la reproduction des Myxomycètes. Le manuscrit de ce travail n'étant pas parvenu à la rédaction, l'impression en est remise à une date ultérieure.

Sur quelques *Rubus* peu connus de la flore française

(Suite ¹);

PAR M. H. SUDRE.

Sect. *Appendiculati* Genev.

VESTITI Focke.

R. macrostachys P.-J. Müll., in *Flora* (1858), p. 150.

M. FOCKE (ap. Asch. et Gr., *Syn.*, VI, p. 567) fait du *R. macrostachys* Müll. une espèce de 1^{er} ordre, mais lui donne comme synonyme le *R. pileto-caulon* Müll. qui n'est nullement identique. Cette espèce a été découverte aux environs de Wissembourg (Alsace) par MÜLLER et dans la forêt de Villers-Cotterets, enclave

1. Voir, séance du 13 mars, p. 172.

du Cuvret, par QUESTIER. Je crois que les *R. scabridus* Müll., *adenanthus* B. et Gill., *micradenes* et *sepincolus* N. Boul. en sont de simples variétés. Les *R. Chaboissæi* Müll., *terribilis* Lef., *vestitifomis* Rogers, d'Angleterre, *fimbriatus* M. et Wirtg., *Schlickumii* Wirtg., *Castischii* Focke et quelques autres peuvent être rapprochés du *R. macrostachys*. Le *R. Castischii*, que M. Focke envisage comme une espèce de 1^{er} ordre, a été trouvé dans la forêt de Chinon (Indre-et-Loire) par M. TOURLET.

R. Colemannii Bloxam, in Kirby, 38 (1850).

Est représenté en France par les *R. Gremlii* Focke, trouvé dans les Vosges par F. GÉRARD, *inopacatus* M. et Lef. de la forêt de Villers-Cotterets, *flavescens* M. et Lef. et *eristachys* M. et Lef., qui croissent dans la France septentrionale, et *sparsus* Sud. des Pyrénées.

R. graciosus M. et Lef. *Vers.*, n° 92 (1859).

Espèce très remarquable, facile à reconnaître, qui croît non seulement dans l'Aisne mais encore en Belgique, province de Namur, où elle a été découverte par M. GRAVET.

RADULÆ Focke.

R. apiculatus Wh., in Bluffet Fing., *Comp. Fl. germ.*, I, p. 680 (1825); W. et N., *Rub. germ.*, p. 69, t. XXIV; Focke ap. Asch. et Gr., *l. c.*, p. 580 (excl. var.).

Était assez mal connu jusqu'ici. Il croît en Allemagne, en Hongrie (*R. delicatulus* Holuby var.), en Angleterre (*R. anglosaxonicus* Gelert, 1888) et çà et là en France : Tarn, forêt de Grésigne et vallée du Viaur; Haute-Garonne, bois de Balma, d'Aufréri, de Quint; Ardèche (Revol); Maine-et-Loire (Bouvet); Seine-et-Oise, Montmorency (Bouly de Lesdain). La plante des environs de Toulouse paraît correspondre exactement au type de WEIHE.

R. micans Godr., ap. G.G., *Fl. Fr.*, I, p. 546 (1848), non Billot, *exsicc. nec* Rogers., *Handb.*, p. 48.

Cette espèce est décrite dans la Flore de MM. ROUY et CAMUS (t. VI, p. 465) sous le nom de *R. Schummelii* Weihe, mais elle est bien différente de celle que WEIHE a publiée dans WIMMER et GRABOWSKI (*Fl. Sil.*, 1 v. 2, p. 56); ce n'est pas non plus le

R. anglosaxonicus Gelert, cité comme synonyme par l'abbé BOULAY, le *R. anglosaxonicus* n'étant pas autre que le *R. apiculatus* Wh. Le *R. micans* God. est surtout reconnaissable à ses sépales étalés ou relevés sur le fruit; il y a dans le Tarn des formes qui n'en diffèrent pas sensiblement. En l'entendant dans un sens très large, on peut en rapprocher les *R. subrotundus* et *pauciglandulosus* Sud. de la France méridionale, le *R. pulcher* M. et Lef. du Valois, le *R. subcanus* Müll. des Vosges, le *R. albicomus* Gremlin et beaucoup d'autres qui ont pour caractères communs des feuilles discolores et des sépales relevés sur le fruit.

R. granulatus M. et Lef., *Vers.*, n° 93 (1859).

L'abbé N. BOULAY voyait dans cette plante (*ap. R. et C., Fl. Fr.*, VI, p. 186) un *R. Spengelii* \times *macrophyllus*, interprétation bien peu vraisemblable, puisque l'espèce a des turions glabrescents, des fleurs blanches et des étamines longues. Elle croît non seulement dans la forêt de Retz mais encore dans les Ardennes près le Chesne, 2° écluse (Callay, det. Müller!), dans la Seine-Inférieure, à Aumale (Questier), dans le Tarn, les Hautes-Pyrénées, la Saône-et-Loire, au Creusot (Quincy), l'Indre-et-Loire, forêt de Chinon (Tourlet), etc. Elle existe aussi en Belgique et en Angleterre (*R. Radula* var. *Bloxamianus* Colem., *R. oligocladus* v. *Bloxamianus* Rogers).

Les *R. rhenanus* P.-J. Müll., *melanodermis* Focke, *cicur* Holuby, *virgultorum* Ley, *mentitus* M. et Wirtg., *rupicolus* Sud. peuvent lui être rattachés à titre de simples variétés. Les *R. obovatifrons* Sud., *Lintonii* Focke, *traunsteiniensis* Kaufm., *misniensis* Hofm. sont des sous-espèces de ce même groupe.

R. insericatus P.-J. Müll., *in Flora* (1858).

Le type de cette espèce est assez rare; il a été trouvé en Meurthe-et-Moselle, au bois de Mousson, par SALLE, et dans le Rhône, aux Jumeaux près de Lyon, par JORDAN. On en rencontre plus fréquemment une forme à feuilles finement denticulées (v. *minutiserratus*). Cette variété m'a été adressée de la Sarthe (Gentil), de l'Eure-et-Loir (Jourdes), de la Seine-Inférieure (M^{lle} Bélèze), de l'Indre-et-Loire (Tourlet) et d'ailleurs.

Les *R. rhombophyllus* M. et L., *truncifolius* M. et L., *Gravetii*

N. Boul., *hyposericeus* et *adornatifomis* Sud. peuvent être subordonnés au *R. insericatus* P.-J. Müll.

R. thyrsoflorus Wh., ap. Bluf. et Fing., *Comp. Fl. Germ.*, I, p. 684 (1825); W. et N., *Rub. germ.*, p. 83, t. XXXIV.

Il existe dans le Tarn des formes qui correspondent assez exactement au type de WEIHE.

R. obscurus Kalt., *Fl. Aach. Beck.*, p. 281 (1845).

Distinct du *R. insericatus* Müll. par ses sépales relevés sur le fruit. Représenté en France par quelques formes peu éloignées du type et par les sous-espèces suivantes : *R. opulentus* M. et Lef., *aggregatus* Kalt., *entomodontus* P.-J. Müll., *erraticus* Sud. et *obscurissimus* Sud.

RUDES Sud.

R. melanoxyton Müll. et Wirtg., ap. Wirtg. *Hb. Rub. rh.*, ed. 1, n° 181, ed. 2, n° 101 (1861); Focke, *Syn.*, p. 257.

Croît dans le Valois (Questier), en Bretagne, en Anjou, en Auvergne et dans le Languedoc. Les *R. insolatus* P.-J. Müll., *ridigulus* Schmid., *amplus* K. Fritsch, *alpinus* Sud. et quelques autres peuvent lui être subordonnés.

HYSTRICES Focke.

R. fusco-ater Wh., *l. c.*, 681 (1825); W. et N., *Rub. germ.*, p. 72, t. XXVI.

M. FOCKE fait maintenant de cette plante une sous-espèce du *R. obscurus* Kalt. Elle se distingue aisément de ce dernier par ses glandes beaucoup plus longues et ses folioles terminales suborbiculaires. Elle existe en Bretagne, en Normandie, en Anjou et dans le Maine. Les *R. exasperatus* L. et M., *phyllophorus* L. et M., *uncinulatus* Sud., *erinaceus* Schmid., *horripilus* Lef. et M. et *fulcratus* M. et Lef. n'en sont apparemment que de simples variétés. Les *R. oigocladus* M. et Lef., *absconditus* L. et M. et *decorus* P.-J. Müll. peuvent en être rapprochés à titre de sous-espèces.

R. obtruncatus P.-J. Müll., in *Flora* (1858), n° 25, p. 152; *Vers.*, n° 91.

Je groupe autour de cette espèce d'Alsace les *R. Hystrices* à fleurs roses et à feuilles discolores. Les *R. erythranthemus* Sud., *morvennicus* Gillot, *venustus* Favrat, *mutabilis* Gen., *rubrans* P.-J. Müll., *horrens* Sud., *pilocarpus* Gremlé et quelques autres peuvent prendre place à côté de ce type.

R. Hystrix Whe, *l. c.*, p. 687 (1825); W. et N., *Rub. germ.*, p. 92, t. XLI; Focke, *Syn.*, 374.

Trouvé dans le Valois, à Chésy, par QUESTIER; croît aussi dans les monts de Lacaune (Tarn). Les *R. velatus* Lef., *metuendus* Sud. et quelques autres n'en sont que de simples variétés. Les *R. abietinus* Sud., *rufescens* Lef. et M., *rubicundus* M. et W. appartiennent à ce groupe.

R. hebecarpus P.-J. Müll., *Bonpl.* (1861), p. 282; Sud. *ap. Gdg.*, *Nov. Consp.*, 153.

Groupe collectif comprenant les *R. Hystrices* à fleurs blanches et à feuilles discolores. Le type croît dans les Vosges, à Granges, à Gérardmer, à Retournermer. L'abbé BOULAY ne le mentionne pas dans son travail sur les Ronces de France; c'est pourtant une plante très fertile et bien caractérisée. Les *R. aceratispinus* Sud. d'Auvergne, *vagabundus* Samp. de Portugal, *Lapeyrouisianus* Sud. des Pyrénées, *bavaricus* Focke d'Allemagne, *doranus* Sud. du Puy-de-Dôme, et quelques autres font partie de ce groupe.

R. apricus Wimm., *Fl. Schles.*, 3^e éd., p. 626 (1867).

Il existe dans la Saône-et-Loire, au mont Beuvray et à Saint-Léger, d'où il a été distribué sous les noms de *R. crebrisetus* Boul. et Cornet, *Assoc. rub.*, n° 37 (1873), et de *R. bibractensis* Gillot, *Assoc. rub.*, n° 579 (1883); dans la Seine-Inférieure, à Canteleu et à Maronne (Malbranche); dans le Nord, bois de la Bassée, et sans doute ailleurs. Le *R. brevithyrus* Boul. et Malb. n'en est apparemment qu'une variété à larges folioles et à inflorescence courte et plus hérissée. Le *R. apricus* Wimm. n'est vraisemblablement qu'une sous-espèce du *R. Koehleri* Wh.